

Lancement du Café Blogueur de Libreville



A travers sa première sortie...



...la Communauté des blogueurs du Gabon entend mieux se faire connaître.

Photo : R.H.A

Photo : R.H.A

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

LE blogging, a-t-on appris, est une activité qui consiste à animer un

blog. Celui-ci étant une page personnelle contenant des avis sur une actualité, un fait de société,

des liens, etc., accompagnés des photos, vidéos ou fichiers audio.

La Communauté des Blogueurs du Gabon (CBG) a organisé, samedi dernier, à Libreville, la première édition du Café Blogueur de Libreville, avec pour thème : "le blogueur fait sa rentrée". L'objectif étant de rassembler l'ensemble des acteurs du blogging au Gabon, afin de créer une véritable synergie autour de cette communauté qui a déjà un an d'existence. Pour ce rendez-vous inédit, auquel ils ont répondu présents, dans leur diversité de genres, de styles et de thématiques abordées sur internet au quotidien. Ce premier Café Blogueur de Libreville était aussi « l'occasion pour le bureau directeur de la CBG de présenter l'association qui, faut-il le rappeler, émane du désir de ces jeunes acteurs du web de fédérer et valoriser le blogging/le vlogging au Gabon », a déclaré le secrétaire général de la CBG, Curtis Ivala.

Après la présentation exhaustive de cette plateforme, des applications made in Gabon ont été exposées par leurs initiateurs respectifs. Ainsi, les blogueurs gabonais ont pu découvrir ou redécouvrir pour certains "Gabon Pharma Live", l'annuaire des pharmacies, "Doly", l'application de gestion d'encaissement de l'accompa Computech, et "Airtel Care" de la maison de téléphonie mobile Airtel Gabon.

Olivier Ona, président de la CBG a indiqué que celle-ci, qui avait connu une petite traversée du

désert avec la démission récente de son premier président Boursier Tchibinda, et de nombreux membres fondateurs, est en train de se remettre en place. « Le blogging au Gabon est certes très jeune. Mais avec différentes expériences, puisqu'il y en a qui blogue depuis 2009. Aujourd'hui, l'objectif est de pousser ceux-là qui bloguent de façon amateur à se professionnaliser, et créer des vocations dans le domaine », a-t-il poursuivi. La CBG entend organiser plusieurs activités autour du renforcement des capacités des blogueurs, en vue de produire un contenu de qualité sur les réseaux sociaux, You-

Tube et les autres plateformes dédiées au blogging.

Dans cette optique, le 27 octobre prochain, la communauté compte organiser un séminaire pour donner aux participants les outils nécessaires, afin de se lancer dans le blogging. Le 31 janvier 2019 se tiendra l'assemblée générale de restructuration de la CBG. Avec plus de 680.000 utilisateurs Facebook au Gabon, le blogging (contenu écrit) ou le vlogging (contenu vidéo) peut avoir un avenir meilleur.

Reste aux blogueurs de savoir se vendre, se distinguer avec un contenu régulier et pertinent.

Vient de paraître Vert aphrodisiaque

Comme toujours, la poésie se rappelle à tous. Cette fois, c'est Essie Noe, écrivaine togolaise, qui se lance. Elle offre au public amateur du genre un beau bijou : « Vert aphrodisiaque », un recueil de 29 poèmes érotiques pour la plupart, aux éditions Shanaprod. Jouissif.

NOUS nous devons à la vérité : c'est la première fois que nous lisons un recueil de poèmes essentiellement consacré à l'érotisme – pour ne pas dire plus. Essie Noe ose. Elle ne pense à personne en particulier, dans ses vers déliés. A personne en particulier, c'est-à-dire à personne désigné nommément.

Mais à parcourir sa poésie féérique, on se rend bien compte qu'elle parle de couples, d'hommes et de femmes, qui s'aiment ou se sont aimés, qui vivent les peines du cœur ou du corps, qui font l'amour où ils veulent, comme ils veulent et quand ils veulent. Par principe et par idéologie, ils ne doivent rien à personne. Ils se le disent et en sont surtout convaincus. Leurs vies sont leurs œuvres. Et le sexe, le sexe, voyez-vous... Pour peu, on serait disposé à leur prêter les mots du titre de l'album posthume de Johnny Hallyday, « Mon pays, c'est l'amour », dans les bacs ce vendredi.

Concrètement, Essie Noe, ça donne quoi ? Eh bien ceci, tiré du poème « C'est la guerre » : « Tu préfères les levrettes, tu es plus en contrôle. / Point de romantisme ou de complicité. / Juste du plaisir charnel. / Je ne m'avoue pas vaincue. / Je te propose la brouette thaïlandaise. / Toi, debout près du lit, moi, agenouillée, tu soulèves de toutes tes forces mon bassin pour qu'il atteigne ta taille. »

Mais encore ceci, extrait de « Leçons de choses » : « J'ai le chic de tomber sur des hommes apeurés quand ils m'entendent crier (...) / Ils sont presque chaque fois choqués quand ils rencontrent des coups de hanche presque aussi vigoureux que les leurs. Ils ne comprennent pas. A leur dire, ils ont l'habitude de femmes immobiles qui attendent en silence que cela se passe. / Et cette peur dans leurs yeux la première fois que je leur suce le sexe et lèche les testicules. On dirait qu'ils ont peur de se faire mordre. Et je me dis : « Serait-ce leur première fois ? » »

Mais Essie Noe ne se réduit pas à la seule description poussée des ébats amoureux entre un homme et une femme. Elle évoque aussi les problèmes sentimentaux qui peuvent émailler une vie de couple : les incompréhensions, l'adultère, l'éjaculation précoce, l'absence d'enfants, l'instabilité socio-économique, etc.

Le style, simple et posé, joue avec les registres de langue. Des langues qui doivent d'ailleurs s'écrire au pluriel, car quelques poèmes sont composés de vers en anglais et en créole. Une influence de ses goûts musicaux, dont nous pouvons nous faire une idée en parcourant la liste des titres placés en fin d'ouvrage, en guise de repère « bibliographique ».

Sur la longueur, nous sommes servis. Si la majorité des poèmes vont au-delà d'une page, quelques autres sont cantonnés dans cinq ou sept vers maximum. Une poésie somme toute exquise. D'ailleurs, la saveur de ses titres nous en donne une idée : « Mon homme de peu de foi », « Les avions dans le ciel font l'amour en voyage », « J'ai ta pomme d'Adam en travers de la gorge »...



Photo: DR

